

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Visite du ministre des Travaux publics

Le ministre des Travaux publics s'est rendu le mardi 12 avril à la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj, pour s'enquérir de l'avancement des travaux notamment les ouvrages d'art et travaux routiers des daïras et communes, ainsi qu'au chef-lieu de la wilaya.

La visite du ministre a été ponctuée par l'inspection de la construction du pont qui traverse l'oued Boulhaf de la localité d'El Main commune de Hasnaoua, qui assurera la liaison de la RN76 et la RN05.

Une enveloppe budgétaire a été allouée pour la réalisation de

cet ouvrage d'art. Modernisation et renforcement du CW44 entre Ouled Dahmane et Ouled Khelifa sur un tronçon de 18 km devant assurer la liaison de la RN 76 et le CW 43. Il y a lieu d'enregistrer à l'actif du ministère des Travaux publics le projet de construction d'un pont sur Oued Hadjer Sidi

Idir de la commune d'El Main. Cet ouvrage devra assurer la liaison des wilayas de Béjaïa et Sétif. Pour les communes de Aïn Tagrout et Tixter, quant à elles, l'Etat a alloué une enveloppe budgétaire conséquente pour la réalisation du dédoublement de voie de la RN 103 entre Aïn Tagrout et Tixter sur un tronçon de 10 km qui fera la liaison entre le port sec de Tixter et l'autoroute Est-Ouest, ainsi que la RN 5.

Enfin pour le chef-lieu de

wilaya, en vue de désengorger la circulation routière au niveau du centre-ville, un plan d'aménagement a été conçu en 2014 pour la construction et l'aménagement d'une double trémie à l'intersection du CW 42 et la RN05 au boulevard Houari-Boumediène. A ce titre, une enveloppe budgétaire a été dégagée.

Espérons que toutes ces réalisations permettront à la wilaya un échange à forte mobilité.

Layachi Salah-Eddine

INFRASTRUCTURES SCOLAIRES DE LA WILAYA DE ANNABA

Des édiles réfractaires

La situation de la majorité des établissements scolaires de la wilaya de Annaba est peu reluisante. Elle l'est davantage pour les 225 écoles primaires que compte cette wilaya.

A la détérioration des infrastructures dont plusieurs sont héritées de la période coloniale, s'ajoute une mauvaise gestion de la part des communes qui disposent pourtant d'un budget spécial établissements scolaires.

Ce budget est en principe réservé par celles-ci pour la réhabilitation, l'entretien et l'hygiène des écoles. Mis à part le côté pédagogique assuré par la direction de l'éducation, tout le reste doit être pris en charge par les collectivités locales. Mais rares sont celles qui se donnent la peine de faire le minimum pour sauvegarder ces lieux dédiés au savoir.

Que ce soit pour la réhabilitation d'écoles dont les murs de

certaines tiennent encore par miracle ou pour l'étanchéité d'autres dont les infiltrations de pluie «arrosent» copieusement les potaches les empêchant de se concentrer. Aux murs fissurés et plafonds détériorés s'ajoute aussi un manque flagrant d'entretien.

A ce propos, le meilleur exemple est donné par les toilettes de ces écoles qui sont dans une situation hygiénique lamentable; source de prolifération de microbes générant de graves maladies à des enfants en bas âge.

Sachant que les toilettes des écoles sont fréquentées quotidiennement par des centaines d'élèves. Certes, 55 000 élèves sur les 69 000 bénéficient en

principe de repas dans les cantines scolaires. Mais de repas chauds, il est rarement question. C'est souvent du pain accompagné de fromage ou de morceaux de chocolat, avec des oranges, dattes ou du yaourt en guise de dessert.

Nouvellement installé dans ses fonctions de directeur de l'éducation, le premier responsable du secteur à Annaba a pris l'initiative de faire bouger les choses. Et c'est dans ce cadre

qu'il a été tenu une rencontre ce dernier mercredi pour remédier à cette situation. Outre les cadres de l'éducation, les maires, vu leur implication dans le sujet, étaient conviés à cette rencontre pour débattre des multiples problèmes vécus par les écoles. Mais sur les 12 P/APC de la wilaya, seulement 3 ont daigné y répondre. Ce qui est un signe révélateur du manque d'intérêt accordé par ces édiles à leurs administrés.

A. Bouacha

BÉJAÏA

La Garde républicaine ouvre ses portes

La Garde républicaine organise des portes ouvertes depuis mardi à la Maison de la culture de Béjaïa.

Cette manifestation de trois jours vise à faire connaître au grand public béjaoui les missions, les activités et les diverses spécialisations de la Garde républicaine. Au menu de la manifestation ouverte par les autorités militaires et civiles de la wilaya, une exposition photos et activités à travers plusieurs stands informant des spécialités de la Garde républicaine entre autres les activités musicales, équestres ainsi que celles liées aux unités de combat, la protection et la garde.

A travers ces portes ouvertes, le public béjaoui a découvert les équipements, les instruments, le matériel utilisé ainsi que les costumes des différentes circonstances.

Les visiteurs ont aussi assisté à des exhibitions

de musique instrumentale notamment de violon, trompettes et cornemuses exécutées par des militaires faisant partie des différents orchestres de ce corps.

Selon le colonel Smaïl Kamel-Eddine, chef de service de la communication du commandement de la Garde républicaine, l'événement vise à affirmer «l'image honorable de l'Armée nationale populaire, à travers les réalisations accomplies à travers le programme de promotion et de modernisation de la Garde républicaine et renforcer la relation entre l'ANP et la nation, et la consolidation de l'esprit de solidarité entre le peuple et l'armée».

Ces portes ouvertes constituent également une opportunité pour les jeunes de rejoindre les rangs de la Garde républicaine. Toutes les informations sur les conditions d'admission ont été mises à la disposition du public.

A. K.

UNIVERSITÉ DE TIZI-OUZOU

Le P^r Derridj Arezki installé à la tête du rectorat

Comme annoncé, dans notre édition d'hier, le nouveau recteur de l'UMMTO a été installé dans ses fonctions, hier, mercredi.

Il s'agit de M. Derridj Arezki, enseignant de biologie à l'UMMTO, il était, jusque-là, doyen de la faculté des sciences biologiques et agronomiques dans le même établissement universitaire. Il reste à savoir, si ce changement à la tête du rectorat va apaiser les

rapports très tendus entre les syndicats et les autorités rectorales. Jusqu'à hier, le Cnesto et les autres partenaires sociaux revendiquaient le départ de toute l'équipe dirigeante de l'université, seul moyen, d'après eux, pour mettre fin à la crise et à la dégradation du climat social qui perdurent, depuis de longs mois, à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

S. A. M.

**LUTTE CONTRE
LE TRAFIC DE
DROGUE ET LES
VIOLENCES**

Objet d'une journée d'étude au centre universitaire de Naâma

Au centre universitaire «Salhi-Ahmed» de Naâma et sur invitation de l'Union générale des étudiants algériens (UGEA), la Sûreté de wilaya de Naâma a organisé une journée d'étude sur la lutte contre le trafic de drogue et les violences.

Une communication d'un cadre officier de la police judiciaire, qui a mis en exergue les conséquences de la consommation de drogue, présentant ainsi des statistiques à l'appui sur ce fléau qui entraîne des risques graves aux consommateurs de drogue.

Alors que le second volet, lutte contre les violences, ce phénomène restera également un sujet majeur que les intervenants ont tenu à souligner la nécessité de prendre des sanctions sévères pour éliminer les violences sous toutes ses formes.

Notons que l'inspection des douanes, les affaires religieuses, ainsi que des professeurs universitaires ont été parmi les intervenants.

B. Henine

RELIZANE

Les exclus de la liste des bénéficiaires de logement observent un sit-in devant le siège de la daïra

Les exclus de la liste des bénéficiaires des 600 logements sociaux des quartiers de H'Madna ont observé ce mardi après-midi, un sit-in devant le siège de la daïra de H'Madna, pour manifester leur refus et mécontentement aux responsables locaux.

Quelques minutes plus tard, la route menant vers le siège de la daïra était carrément inaccessible. Ils revendiquaient un toit au même titre que les heureux bénéficiaires.

A mesure que le temps passait, la contestation s'amplifiait. Un dispositif sécuritaire a été déployé aussitôt pour éviter les éventuels dérapages.

La même scène est relevée du côté du siège de la daïra où les attroupements des mécontents sont enregistrés quotidiennement.

D'une part, il y avait les femmes dont certaines étaient assises à même le sol et d'autres debout, criant tout leur malaise à qui voulait bien les entendre, et de l'autre des hommes en nombre moins important mais qui s'impatientsaient et semblaient prêts à passer à l'action.

A. Rahmane